

## Homélie du 4<sup>ème</sup> dimanche du Temps ordinaire année A

Par Père Valentin NTUMBA Kapambu, ocd

De ces trois lectures nous proposées en ce quatrième dimanche du temps ordinaire de l'année liturgique A, j'ai dégagé ce message que je voudrais partager avec vous : **Dieu est proche des petits et choisit délibérément ceux qui sont méprisés aux yeux du monde.**

### So 2, 3 ; 3, 12-13

Sophonie a prophétisé au début du règne du roi Josias. C'est dans le royaume de Juda, et principalement à Jérusalem, qu'il a fait entendre sa voix. Il **exhorte** le peuple à *chercher la justice et l'humilité* pour être « épargné » au jour de la colère. Et il **annonce** que **Dieu sauvera un « petit reste » - un peuple humble et pauvre** – qui connaîtra la joie et la paix finale à Jérusalem.

Dans son message, il y a deux mots-clés : humble et humilité. L'humble n'est pas quelqu'un qui se dévalorise. Il est celui qui sait que Dieu est sa seule vraie richesse. Il est celui qui a conscience de ses insuffisances et de son besoin constant du soutien divin. L'humble est invité à chercher le Seigneur : se détourner de l'autosuffisance et de l'orgueil pour mettre sa confiance en Dieu seul.

L'humble est celui dont la vie est caractérisé par l'humilité. Pour Sophonie, l'humilité ne se résume pas à une vertu morale, mais définit une attitude spirituelle de dépendance absolue envers Dieu. Elle n'est pas un défaut, mais un espace où Dieu peut agir. Sophonie associe souvent l'humilité à la « petitesse » ou à la faiblesse matérielle (un peuple « humble et petit »), car le dénuement favorise l'ouverture du cœur à la grâce. Saint Augustin disait que l'orgueil est comme un barrage qui empêche la grâce de passer. L'orgueil est un obstacle qui ferme l'homme à l'action de Dieu.

Cet appel de Sophonie à l'humilité nous prépare à comprendre l'évangile des Béatitudes que le Pape François considérait comme « la carte d'identité du chrétien ». Les Béatitudes constituent la charte de la vie chrétienne. Si un de nous

se pose la question de savoir : que dois-je faire pour être un bon chrétien ?, la réponse : il faut chercher à vivre, à sa manière, les béatitudes.

### **Mt 5, 1-12a**

Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus nous invite à gravir avec lui sur la montagne. Monter à la montagne symbolise l'effort spirituel pour se détacher du monde et s'isoler avec Dieu. Car la montagne est le lieu de la rencontre avec Dieu. C'est dire qu'il nous faut quitter *la vallée, symbole de la vie quotidienne, régie par la sagesse humaine pour laquelle heureux est celui qui a de l'argent, la réussite et le pouvoir.*

Jésus veut nous faire monter sur *la montagne, lieu où l'on écoute la pensée de Dieu.* Sur cette montagne, les critères changent radicalement parce que nous sommes en présence de Dieu et que *nous devons comprendre le bonheur selon sa logique.* Celui qui ne monte pas sur la montagne, peut voir dans les béatitudes *une folie.*

Les Béatitudes que Jésus proclame sur la montagne sont avant tout *le portrait de lui-même* : le pauvre, le doux, l'artisan de paix, le compatissant, le persécuté, celui qui « s'est abaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » et Dieu l'a exalté (Ph 2, 8). En lui s'accomplissent toutes les Béatitudes ». Ainsi les Béatitudes ne sont pas *une morale impossible*, ni une *glorification de la souffrance*, mais une promesse de joie.

Le mot « heureux » (*makarios*, en grec) signifie « en avant », « en marche », « béni », il implique *ce mouvement vers la joie sans fin.*

« **Les pauvres de cœur** » sont heureux non pas parce qu'ils manquent de tout, mais parce qu'ils choisissent de ne pas accumuler pour eux-mêmes, et laissent de la place à Dieu et aux autres.

« **Les affligés** » sont heureux non pas parce qu'ils aiment pleurer, mais parce que leur cœur reste sensible, ils souffrent du refus de l'amour et de la justice dans le monde, et Dieu leur promet la consolation.

« **Les doux** » sont heureux. La douceur n'est pas de la faiblesse, mais le refus de la violence et de l'agressivité. Ce sont eux qui bâtissent la terre selon les méthodes de Dieu.

« **Les cœurs purs** » sont heureux. Il s'agit d'un cœur sans mélange, sans duplicité où Dieu seul oriente les choix, sans être pollué par l'orgueil et l'avidité. Être pur de cœur signifie qu'il n'y a pas de contradiction entre nos intentions secrètes et nos actions. Autrement dit, il s'agit des cœurs où il y a intégrité entre l'être et le paraître. C'est ainsi qu'ils voient Dieu dans leur vie.

« **Les artisans de paix** » sont heureux non parce qu'ils se contentent d'éviter les conflits ; ils font la paix parce qu'ils créent les conditions pour que chaque personne puisse vivre dans la dignité.

Et Jésus conclut avec clarté : « **Heureux si l'on vous persécute** ». C'est le signe que le Royaume de Dieu est déjà parmi nous.

Comment faire pour que ces Béatitudes s'incarnent dans nos vies, nos quartiers ? Je propose trois orientations : 1) **Changer de regard** : être « pauvre de cœur », c'est admettre que nous avons totalement besoin de Dieu pour avancer, 2) **Devenir des artisans de paix** : dans nos paroles et nos relations, refusons la violence verbale et les critiques destructrices et 3) **Passer à l'action concrète dans le monde** : prenons la résolution de vivre au moins une des Béatitudes dans nos familles, nos communautés, nos milieux professionnels. Vivre les Béatitudes, c'est atteindre le vrai bonheur car elles sont le portrait de Jésus.

Si Matthieu présente le chemin de bonheur que sont les **Béatitudes**, Paul décrit la communauté de ceux qui l'empruntent : une communauté de gens simples dont la seule force est le Christ.

### **1 Co 1, 26-31**

Saint Paul nous rappelle le mode d'agir de Dieu, la sagesse de Dieu (**Sagesse à l'envers**) qui choisit ce qui est « fou », « faible » et « viril » aux yeux du monde pour « confondre les sages et les puissants ». Dieu ne choisit pas ce qui brille, ce qui impressionne ; il a choisi ce qui est faible, ce qui est méprisé. Ce

n'est pas une condamnation de l'intelligence, mais une critique de l'autosuffisance humaine qui empêche de recevoir la grâce.

Le but de cette stratégie divine est que « personne ne puisse se glorifier devant Dieu ». Si nous sommes sauvés, ce n'est pas par nos mérites ou notre statut, mais par une initiative gratuite de Dieu. Notre seule fierté (ou « gloire ») doit être dans le Seigneur, et non dans nos propres capacités. Ce texte nous rappelle que notre valeur ne dépend pas de notre succès social ou intellectuel, mais de l'appel d'un Dieu qui aime relever ce qui est petit.

Seigneur Jésus, par les Béatitudes, tu nous ouvres un chemin de bonheur à contre-courant des valeurs de ce monde. Accorde-nous la grâce de ne pas craindre notre pauvreté, nos larmes ou notre soif de justice. Fais de nous des artisans de paix et des témoins de ta douceur, afin que nos vies reflètent dès aujourd'hui la joie de ton Royaume. Amen.